

## BIO-ÉCONOMIE

# La PICARDIE aura des sites démonstrateurs

Mettre au point des systèmes de cultures pour la bio-économie et accompagner les filières d'agroressources en émergence. Tels sont les objectifs du réseau de sites mis en place en Picardie par Agro-transfert pour une durée de cinq ans.

**C**omment développer une agriculture qui produise plus, en alimentaire et non-alimentaire, tout en diminuant l'empreinte environnementale ? C'est pour répondre à cet objectif qu'Agro-transfert Ressources et Territoires, interface picarde entre la recherche et le développement agricole, met en place un réseau de sites démonstrateurs de bio-économie. Lancé à Amiens le 29 octobre, le projet durera 5 ans. Il vise à étudier en situation réelle le développement de cette bio-économie. Avec trois sites dédiés à l'accompagnement de filières émergentes sur le territoire et quatre plates-formes d'optimisation de système de cultures. « Avec ce réseau, explique Christophe Buisset, président de la Chambre régionale d'agriculture de Picardie, nous cherchons à développer des filières à partir de nos ressources locales. Avec à la clé plus de valeur ajoutée et plus d'emplois ».

## Du lin dans les murs

« Nous lançons un mur préfabriqué multicouches avec du béton et des composants végétaux », dévoile Daniel Mouton, directeur de Novhisol. La linière Calira, située à 30 km de Novhisol, dans la Somme, apporte les anas de lin, coproduits issus de l'extraction de la fibre textile. Pour ce projet, les problématiques sont complexes : garantie et sécurisation de la ressource, répartition de la valeur ajoutée et calcul de la rentabilité pour les deux partenaires, caractéristiques qualitatives des produits et leur reproductibilité, respect des normes du bâtiment... Le réseau de sites permettra d'identifier les



Augmenter la production alimentaire et non alimentaire, tout en diminuant l'impact environnemental. Un objectif qui nécessite d'étudier les systèmes de culture dans leur globalité.

freins et les actions à mettre en place pour mieux valoriser les ressources locales. Du colza pourrait aussi être utilisé. « Nous devons répondre aussi à la contrainte de durabilité et d'assurabilité, explique le directeur de l'entreprise de béton végétal. Notre projet existe car la ressource existe. A nous maintenant de l'optimiser ».

## Les plaquettes de bois d'une coop céréalière

L'UCAC, Union des Coopératives de l'Arrondissement de Clermont, dispose d'une activité plaquettes forestières. Cette coopérative céréalière de l'Oise va travailler en tant que site démonstrateur sur la sécurisation de l'approvisionnement. Dans quelle mesure les taillis à courte rotation peuvent-ils compléter l'approvisionnement en bois de forêt ? Quel mode de culture, quel approvisionnement, quelle rentabilité pour la coopérative et pour les agriculteurs ? Autant de questions abordées par le réseau, ainsi que l'aspect production et impact environnemental, notamment dans les zones des bassins d'alimentation de captage (BAC).

## Des cultures dérobées dans un méthaniseur

Vol-V Biomasse porte un projet méthanisation près d'Eppeville (80). La méthanisation s'effectue à partir de sous-produits d'industries agro-alimentaires, de résidus



L'expérimentation étudiera les ressources mobilisables dans les systèmes de cultures des exploitations pour la méthanisation.



La plaquette bois de taillis en courte rotation, un projet de bio-économie testé en production réelle dans le réseau de sites picards.

de culture et d'effluents d'élevage. Quelles ressources agricoles disponibles et stockables peuvent compléter l'approvisionnement actuel ? Quelles sont les ressources mobilisables dans les systèmes de cultures des exploitations du territoire ? L'expérimentation étudiera l'impact à long terme sur la fertilité du sol d'un échange entre résidus de culture et digestat. Elle étudiera aussi l'intérêt économique des deux acteurs, agriculteurs et méthaniseurs.

La deuxième partie du projet étudie la cohabitation de la bio-économie avec les systèmes agricoles existants. « Nous testons les impacts de l'introduction de cultures pour la méthanisation, pour la chimie des oléagineux ou la chimie des sucres, ou encore pour la production d'agromatériaux, explique Marie-Laure Savouré, chargée de mission à Agro-transfert. Nous menons les expérimentations démonstratrices dans quatre plates-formes de production, dont trois produisant des betteraves (ferme 3.0 dans la Somme, plate-forme de Catenoy dans l'Oise, de Landifay dans l'Aisne) ». A chaque fois, des enjeux prioritaires sont passés au crible : tassement, taux de matière organique, piégeage de l'azote, gestion de la ressource en eau.

Dix équivalents temps plein se consacreront à ce programme d'envergure. Le budget atteint 5,9 M€, dont 2,94 M€ de Fonds national d'aménagement et de développement du territoire, 1,09 M€ de la région Picardie et 546 780 € de l'Europe.

## POINT DE VUE



Ghislain Gosse, président d'Agro-transfert Ressources et Territoires.

## « L'agriculture doit changer de système pour répondre à tous les enjeux »

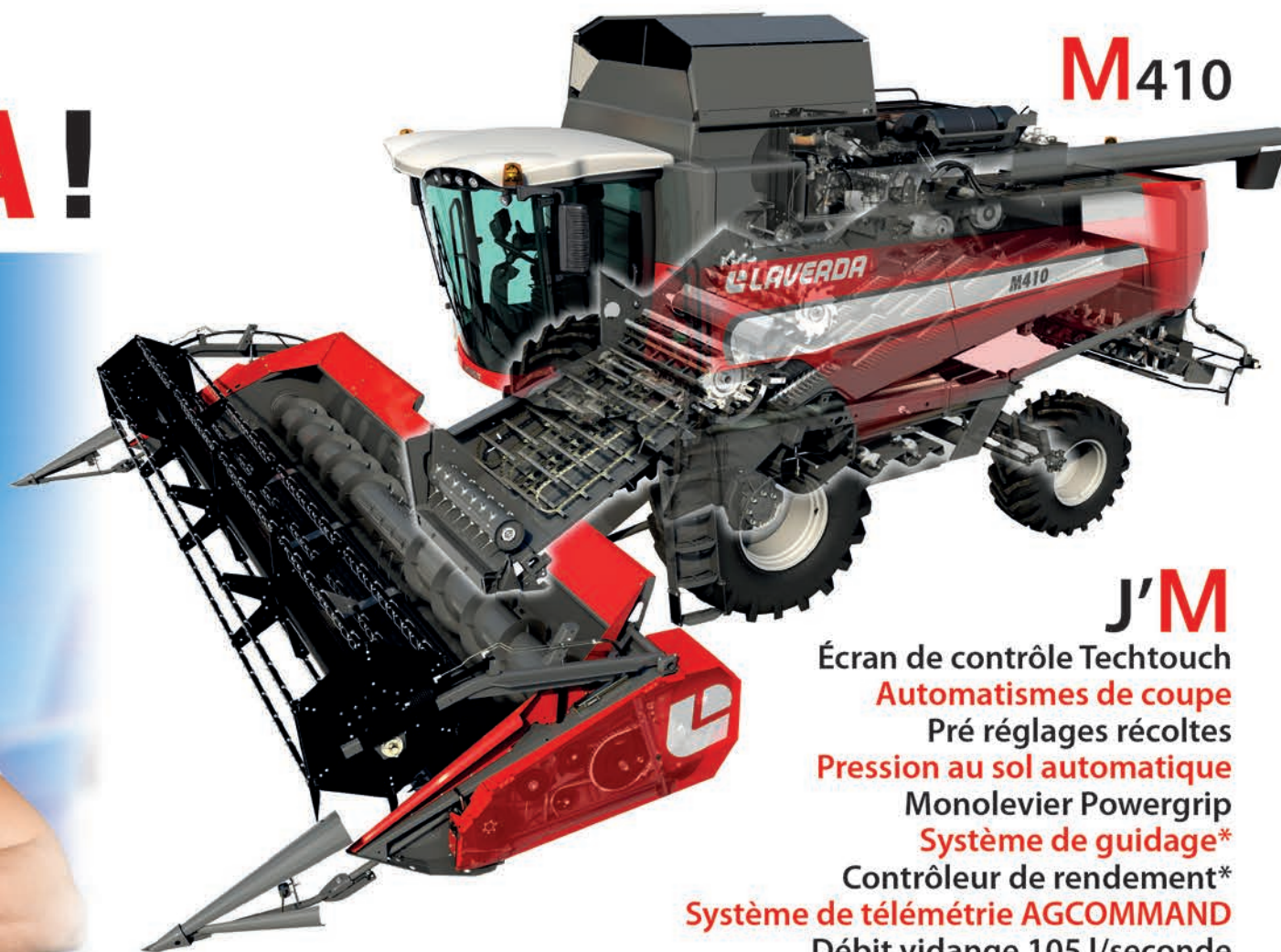
« La vision de ce que sera l'agriculture demain guidera ce que sera la bio-économie future. L'agriculture doit répondre aux enjeux alimentaires et énergétiques, aux biomatériaux et biomolécule mais aussi à ceux de la qualité de l'eau, d'un impact environnemental des plus faibles et du réchauffement climatique. Il faut trouver des synergies entre alimentaires et non-alimentaire, travailler sur la double performance économique et environnementale et enfin augmenter la résilience des systèmes agricoles. Nos systèmes agricoles picards sont trop fragiles dans le temps. Il ne s'agit plus de bricoler à la marge, mais de changer de paradigme et complètement de système. Pour cela, la recherche doit s'inspirer de

l'innovation existante sur le terrain, remettre le sol et le processus biologique au centre de l'agronomie, allonger les rotations et mieux inscrire l'agriculture dans l'espace rural. Faut-il exporter les pailles de nos champs ? Est-il possible de valoriser nos Cipan ou Cive (cultures intermédiaires pièges à nitrate ou à vocation énergétique) dans des méthaniseurs ou pour la chimie des sucres ? Quels itinéraires techniques, quels mélanges d'espèces (céréales légumineuses ou oléagineuses) et quelles rotations peuvent permettre de diminuer l'utilisation d'engrais et d'énergie ? Comment développer la bio-économie en circuits courts ? Autant de questions que nous nous posons pour produire plus et mieux. »



# POURQUOI J'M LAVERDA!

**J'M** le nouveau contre-batteur à sections Laverda (option) conçu pour travailler efficacement tout type de récolte : blé, orge, colza, tournesol, maïs, soja... Il réduit le temps de conversion de votre moissonneuse-batteuse de plusieurs heures à quelques minutes.



**M410**

**J'M**

Écran de contrôle Techtouch  
Automatismes de coupe  
Pré réglages récoltes  
Pression au sol automatique  
Monolevier Powergrip  
Système de guidage\*

Contrôleur de rendement\*

Système de télémétrie AGCOMMAND

Débit vidange 105 l/seconde

Motorisations AGCO Power norme TIER 4 Final

Faibles consommations, fiabilité, facilité d'entretien

Coûts de maintenance les plus bas du marché

\*En option

**M180 M200**

**M300**

**M400**



**J'M** bénéficier de l'ergonomie bien-être et innovation de la cabine Skyline Cab Laverda (M400). Son faible niveau sonore assure un environnement de travail confortable pour de longues heures de récolte.

Série **M** LAVERDA, la gamme qui vous aime.



[www.laverdaworld.com](http://www.laverdaworld.com)